

Mes chers amis,

Je voudrais vous adresser ce court récit que j'ai écrit à mon meilleur ami pour lui raconter ce jour de voyage. Quelle joie j'ai eu d'avoir tant de contributions. Mille mercis à vous, mes amis, les superbes voyageurs! Le voyage s'est bien passé ce samedi.

C'était angoissant d'entendre le bruit de la pluie pendant la nuit précédente. Le nuage ne s'est que légèrement dégagé le matin. J'ai préparé la nourriture pour accueillir les amis dans mon atelier avant d'aller sur le lieu où l'on prendrait la photo. Il y avait trois familles qui sont venues de Paris avec leurs enfants et un chien formidable.

Comme ils sont partis de leurs domiciles, une famille s'est perdue à la sortie de Paris. Mon amie Cécile qui est partie de Paris à 11:30 est arrivée à Camac à 14h30. La famille Helle, dont je viens de faire la connaissance, est arrivée la première avec un retard de 15 minutes. Ce sont les amis qui ont pris le train qui ont pu arriver vraiment à l'heure prévue de 13h30. En ajoutant les participants locales, la famille Plagnol avec quatre enfants, le personnel d'administration et les artistes de Camac, j'avais une vingtaine de personnes pour participer à ce voyage.

J'étais vraiment contente quand nous nous sommes lancés à douce allure vers la plage du fond de la forêt. Le soleil réapparaissait, le vent soufflait doucement, les feuilles dansaient en murmurant, le ciel avait une pure luminosité. Ce voyage réunit la rencontre de circonstance et une volonté de contribution. La sincérité et la générosité chaleureuse de ces amis m'ont beaucoup touchées.

Nous avons joué plusieurs scènes en jouant les personnages de cette image de ma mémoire. Enfin le tournage s'est terminé, pourtant tout le monde est resté pour prolonger ce merveilleux après-midi au bord de la Seine. La famille Lerat qui s'est perdue a finalement pu nous rejoindre. J'ai fait cinq photos, les plus précieuses du monde, avec toutes ces bonnes volontés. Nous sommes retournés à Camac vers 17h45. J'ai accompagné les quatre enfants qui ont vraiment apportés de la joie au cours du chemin de voyage.

À la fin Cécile a noté la conversation que nous avons eu en sortant de la forêt, sur certains motifs cachés dans ma conscience: une âme nomade et le rôle de troubadour. J'espère qu'elle pourra me faire parvenir ce texte. Cette nuit-là c'était la fête de la Lune en Chine et aussi la fête de la nuit blanche à Paris, j'étais vraiment épuisée pour

sortir, même pour bouger. Je suis restée à Camac avec Vera et la lune m'a fait un très grand sourire, toute ronde et orangée.

Huang-Chen TANG